

*Les sciences sociales dans le monde contemporain*, par PHILIPPE GARIGUE. Une plaquette de 23 pages. — FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 1958

Camille Martin

Volume 35, numéro 3, octobre–décembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001695ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001695ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1959). Compte rendu de [*Les sciences sociales dans le monde contemporain*, par PHILIPPE GARIGUE. Une plaquette de 23 pages. — FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 1958]. *L'Actualité économique*, 35(3), 538–538.  
<https://doi.org/10.7202/1001695ar>

**An Historian's Approach to Religion**, par ARNOLD TOYNBEE. Un vol., 5½ po. × 8½, relié, 318 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, 480, University Avenue, Toronto. (\$5).

Ce volume ne donne pas une description des convictions religieuses de l'auteur, mais plutôt une description de l'attitude des peuples de la terre en ce qui concerne la religion. Au cours de l'histoire, la Nature, l'Homme et Dieu ont fait l'objet de culte des humains. L'auteur passe donc en revue les diverses religions qui furent pratiquées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, et en arrive à donner une vue d'ensemble des sentiments religieux du XX<sup>e</sup> siècle.

Selon cet historien célèbre, le degré avancé de sécurité sociale réclamée par la plupart des peuples est de nature à entraver dans une certaine mesure la liberté des individus, des familles. De même la limitation des naissances, ce qui constitue une autre forme d'entrave à la liberté. Dans un contexte semblable, et en se basant sur l'expérience de l'histoire, la religion lui apparaît comme une soupape de liberté nécessaire sans laquelle les individus d'un État ne pourraient vivre sans avoir l'impression, à la longue, d'être enfermés. Pour cette raison, l'État doit s'abstenir de pénaliser ou de favoriser en particulier une religion pratiquée par ses sujets et devrait voir à empêcher que les adeptes d'une religion combattent ceux d'une autre sauf évidemment au moyen de l'action missionnaire.

Bernard Bonin

**Les sciences sociales dans le monde contemporain**, par PHILIPPE GARIGUE. Une plaquette de 23 pages. — FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 1958.

La conférence inaugurale du nouveau doyen de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal «a pour objet de dégager certains des caractères fondamentaux de la situation des sciences sociales dans le monde d'aujourd'hui». Puisque le XX<sup>e</sup> siècle constitue une ère nouvelle, même par comparaison avec le siècle précédent, il y a lieu de préciser les répercussions de la situation présente sur les sciences sociales. On trouvera donc dans la présente conférence une description des fonctions actuelles et les raisons des transformations de cette science.

Mais le but du conférencier ne se limite pas à dégager les caractéristiques de la situation actuelle. Son objet principal est «de faire le point sur les éléments favorables et défavorables que présente la diffusion des sciences sociales», ce qui le conduit à la discussion du problème de l'usage contemporain et très souvent opportuniste des techniques. Mais malgré tout, tant qu'il restera des chercheurs qui donneront la priorité à leur science sur l'usage mercenaire des techniques, il y a lieu d'être sûr que les sciences sociales, mues par le désir de libérer l'homme des contraintes matérielles qui entravaient l'épanouissement de sa personnalité, apporteront leur contribution au bien-être de l'humanité. Camille Martin